LE
GLORIA IN EXCELSIS
DU PEUPLE (1).

Auquel on a joint l'ÉPÎTRE & l'ÉVANGILE du jour,

AVEC

LA RÉFLEXION ET LA COLLECTE ;

Augmenté d'une lettre à l'Auteur du projet de ſouſcription, pour ériger un Monument à LOUIS *XVI.*



1789.

(1) Puiſque le Peuple y a.

GLORIA IN EXCELSIS.

GLOIRE au ROI, honneur à ſes miniſtres, & paix aux bons citoyens!

Digne Succéſſeur de Henri, nous vous louons, nous vons béniſſons, nous vous glorifions, nous vous rendons graces à la vue de la gloire dont vous jouiſſez déjà, & de celle dont vous êtes ſur le point de vous couronner.

Vous qui êtes aſſis à la droite du trône, protégez-nous.

Vous qui avez refuſé de ſigner le fameux mémoire, protégez-nous.

Vous qui, par votre intelligence & votre noble déſintéreſſement, réparez, autant qu'il eſt en vous, les bévues de vos prédéceſſeurs, ayez pitié de nous; continuez à dire la vérité à celui qui eſt digne de l'entendre; & puiſſe (en dépit des envieux) votre bonheur & celui de la nation Françoiſe être le fruit de vos travaux, & le ſceau de votre gloire!

Ainſi ſoit-il.

A 2

ÉPITRE.

Mes freres : la nobleſſe dont vous vous glorifiez vous vient de vos peres, & vos peres ne l'ont acquiſe que par leur dévouement à la patrie. Or, ce dévouement conſiſte dans le ſacrifice volontaire de ſa perſonne & de ſes biens. Si donc vous ne vous ſentez pas capables de ce généreux effort, renoncez de vous-mêmes à la nobleſſe, de crainte que celui qui voit tout, ne vous contraigne à quitter le nom de votre pere, en diſant que vous le déshonorez.

Je *v*ous dis ces choſes, mes chers freres, afin que votre ame ne ſe laiſſe pas dominer par une ambition ridicule, ni votre cœur par un intérêt ſordide : car rien n'eſt plus oppoſé à la véritable gloire.

C'eſt pourquoi, ſi vous m'en croyez, mes chers freres, vous renoncerez dès ce moment au luxe, qui ſuppoſe le défaut de mérite ; au jeu, qui eſt la marque d'un eſprit borné ; & aux impures, dont le goût prouve l'amour de la crapule. Et par ce moyen, vous acquitterez facilement, & vos dettes & celles de l'état ; & la paix & la ſanté vous ſeront données comme par ſucroît.

ÉVANGILE.

EN ce temps-là les Roturiers dirent au Nobles : jusqu'ici nous vous avons nourris, nous vous avons vêtus, nous vous avons servis ; & pour récompense, les trois quarts d'entre vous nous ont méprisés, nous ont haïs, nous ont fait banqueroute ; & souvent même, profitant de l'avantage du nombre, il nous ont fait charger de coups. Cependant, en vérité, en vérité ; nous vous le disons, un temps viendra, auquel l'envoyé de Dieu rétablira l'égalité parmi les hommes : car étant tous nés d'un même pere, il n'est pas juste que ceux qui sement le plus récoltent le moins, ni qu'une poignée de suffisants regorgent de superfluités, lorsque leurs freres périssent de besoin.

℣. *Per évangelica dicta deleatur miséria nostra.*

℟. *Amen.*

REFLEXION.

CET évangile nous apprend que *rosser* ses créanciers n'est pas les *payer* ; que les mots *qualité* & *condition* ne sont pas synonymes ;

que la nullité la plus abſolue ne peut jamais ſervir de titre à la conſidération publique ; & qu'en dépit de la nobleſſe la plus éclatante, l'homme, quel qu'il puiſſe être, n'eſt jamais que le fils de ſes œuvres.

COLLECTE.

SEIGNEUR, qui le premier avez donné l'exemple des ſacrifices, en ſupprimant la majeure partie de votre maiſon, daignez inſpirer vos ſentiments à tous les inutiles qui vous entourent, & qui vous admirant, ſans ceſſe, ne vous imitent jamais.

Nous vous en ſupplions au nom du laboureur, de l'artiſan & du ſoldat; vous qui étant notre pere à tous, êtes ſi digne de vivre & de régner dans tous les ſiecles des ſiecles.

Ainſi ſoit-il.

Lettre à l'auteur du projet de souscription, pour ériger un monument à Louis XVI.

Tout bon citoyen, Monsieur, doit applaudir à votre projet de consacrer, au sein de la capitale, l'amour de la nation pour son roi. Mais je ne choisirois par le Carrousel, qui fera toujours un passage traversé par les voitures, plutôt qu'une place où se rassemblent les citoyens; peut-être même ne sera-ce un jour qu'une cour de château, lorsqu'on effectuera le superbe projet de réunir le Louvre aux Tuileries, du côté de la rue Saint-Honoré, comme il l'est déjà du côté des quais.

Je voudrois, de plus, que la consécration du monument fût motivée par des considérations qui n'eussent rien de commun avec les rois, prédécesseurs de Louis XVI; telles que la servitude abolie, la protection accordée au tiers état, &c.

Ce qui doit le caractériser entre tous nos souverains, c'est la destruction des prisons d'état, & la cessation des lettres-de-cachet. Le château trompette & le Donjon de Vin-

cennes, ne répetent plus déjà les cris des malheureuſes victimes du deſpotiſme : bientôt ſera renverſée cette Baſtille, l'effroi du peuple & la honte du trône !

Eh bien ! Monſieur, l'emplacement de ce château eſt préciſément le local que j'adopterois, pour dédier une place à notre bon roi. Au milieu d'une vaſte enceinte, j'amoncelerois différents débris de chaînes, de verroux, de crenaux, de herſes, de pont-levis ; & ſur cet amas réuni ſans aucun ordre apparent, s'éleveroit la ſtatue du monarque, qui, le bras étendu vers un reſte de vieille tour, ſembleroit en ordonner l'entiere démolition ; au pied de la ſtatue, on liroit ces mots : À LOUIS XVI, deſtructeur des priſons d'état.

J'ai l'honneur, &c.